



Agence internationale de l'énergie atomique

CIRCULAIRE D'INFORMATION

INF

INFCIRC/452

15 juillet 1994

Distr. GENERALE

FRANCAIS

Original : ANGLAIS

COMMUNICATION DATEE DU 3 JUIN 1994 REÇUE DE LA MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE AUPRES DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

Les textes d'une interview d'un porte-parole du Département général de l'énergie atomique de la République populaire démocratique de Corée datée du 3 juin 1994 et d'informations connexes sont communiqués ci-joints à tous les Etats Membres de l'Agence à la demande de la mission permanente de la République populaire démocratique de Corée.

Ces textes ont été reçus par le Secrétariat avant que la République populaire démocratique de Corée ne se retire de l'Agence.

INTERVIEW

D'UN PORTE-PAROLE DU DEPARTEMENT GENERAL DE L'ENERGIE ATOMIQUE DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

Pyongyang, le 3 juin 1994

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a publié récemment un communiqué de presse dans lequel il est dit en substance que l'Agence ne conteste pas la découverte d'une grande quantité de plutonium non déclaré au Japon.

Ceci est une preuve éclatante de la partialité et de l'irresponsabilité de l'AIEA.

Bien que l'AIEA prétende qu'elle savait déjà qu'une quantité fabuleuse de "plutonium retenu" s'était accumulée dans l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai au Japon, les faits montrent clairement qu'en réalité elle l'ignorait.

D'après les médias, lorsque les autorités sud-coréennes ont demandé le 12 mai au Japon de donner des précisions au sujet de la découverte de ce plutonium non déclaré, le Japon a reconnu avoir découvert 70 kilogrammes de plutonium non déclaré dans son usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai.

La Société japonaise de développement de réacteurs de puissance et de combustibles nucléaires (Donen), qui est l'exploitant de l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai, a indiqué à l'agence de presse Itar-Tass le 10 mai que le plutonium en question avait été découvert en avril de l'année en cours par des inspecteurs de l'AIEA pendant les inspections normales de l'usine.

Le journal japonais "The Japan Times" a déclaré que si elle n'avait pas été mise au courant par le rapport confidentiel du U.S. Nuclear Control Institute, l'AIEA n'aurait jamais su que le Japon préparait en cachette des matières destinées à des bombes nucléaires.

Le Directeur du U.S. Nuclear Control Institute a en particulier expliqué qu'en dépit du fait que l'usine est équipée de matériel moderne pour contrôler les quantités de plutonium retenu dans l'usine, comme il est avéré que ces mesures présentent un très haut degré d'incertitude et que l'on a probablement laissé des quantités de plutonium d'une ampleur stupéfiante s'accumuler de cette façon, il est impossible que l'AIEA puisse conclure avec le haut degré de confiance requis que l'on n'a pas détourné une quantité significative de plutonium ou plus de cette installation; en outre, le problème qui se pose est que les garanties de l'AIEA ne permettent pas réellement de détecter des détournements habiles de plutonium à partir des usines de retraitement.

Malgré cela, l'AIEA, sans donner d'explications appropriées concernant cette affaire, prétend curieusement qu'elle savait déjà que le plutonium en question se trouvait dans l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai et que ce plutonium reste soumis à ses garanties. Nous sommes vraiment surpris par cette affirmation.

Alors qu'elle fait un bruit exagéré au sujet d'une quantité infime de plutonium déclaré que la RPDC a extraite à des fins expérimentales, l'AIEA redouble de zèle pour justifier la quantité formidable de plutonium non déclaré par le Japon, qui présente indéniablement un risque élevé de détournement et, peu soucieuse de donner à la communauté internationale les explications que celle-ci demande, nie simplement la vérité en publiant un communiqué de presse d'une page.

Une telle attitude irresponsable fait ressortir plus crûment la partialité de l'Agence et le fait qu'elle applique deux poids et deux mesures, ce qui nous fait douter encore plus de sa mission et de sa crédibilité.

En défendant cette cause, l'Agence donne après tout elle-même fortement l'impression que ses inspections obéissent à des considérations politiques.

Cette affaire faisant surface à un moment où le Japon n'a pas encore définitivement renoncé à son stock excessif de plutonium et où, qui plus est, son programme d'armement nucléaire a atteint un niveau dangereux dans la pratique, il va de soi que l'Agence, conformément à sa mission, doit soulever la question et l'examiner lors d'une réunion de son Conseil des gouverneurs et dissiper les graves préoccupations qu'inspirent à la communauté internationale le programme d'armement nucléaire du Japon et la conversion de ce pays en puissance militaire en prenant des mesures en vue d'inspections globales et approfondies dans toutes les installations japonaises.

Nous suivrons les initiatives de l'Agence.

INFORMATIONS CONNEXES

- Les 70 kilogrammes de plutonium sous forme de poudre qui ont été découverts à l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai n'ont pas été déclarés à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA/Agence).

"Le Japon a reconnu que 70 kilogrammes de plutonium non déclaré ont été découverts à l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai et, exposant sa position, a informé notre gouvernement qu'il enquêterait en présence d'une équipe d'experts de l'AIEA pour faire véritablement la lumière sur cette affaire.

Un haut fonctionnaire du Ministère des affaires étrangères a déclaré que cette information avait été communiquée aujourd'hui par le Japon par les voies diplomatiques en réponse aux demandes de précisions de notre gouvernement en ce qui concerne les circonstances de la découverte du plutonium non déclaré."

("Christian Radio", Corée du Sud, 12 mai 1994)

"70 kilogrammes de plutonium 'dont il n'avait pas été rendu compte' ont été découverts en une seule fois dans les réacteurs à l'usine de fabrication de combustible fissile de Tokaimura, qui est le centre de l'industrie atomique japonaise.

D'après les informations communiquées aujourd'hui au correspondant de l'agence Itar-Tass par la Société japonaise de développement de réacteurs de puissance et de combustibles nucléaires, à laquelle cette usine appartient, ... ce plutonium a été découvert en avril par les inspecteurs de l'AIEA lors d'une inspection prévue dans cette usine.

Ce plutonium, à l'état pur et sous forme de poudre, était retenu à l'intérieur des équipements et des tubes des chaînes de production de l'usine, qui est en service depuis 1988.

Lorsque le correspondant de l'agence Itar-Tass a demandé pourquoi les inspections mensuelles n'avaient pas permis de déceler de tels 'endroits secrets', l'équipe d'inspection de l'AIEA, qui est basée au Japon, a refusé de répondre à cette question au motif qu'elle n'était pas habilitée à exposer ses vues à ce sujet.

Toutefois, dans un article publié dans le journal japonais 'The Japan Times', on soulignait que si elle n'avait pas été mise sur la voie par un rapport confidentiel du Nuclear Control Institute des Etats-Unis, l'AIEA n'aurait jamais su que le Japon préparait en cachette des matières destinées à des bombes nucléaires." (Tokyo, 10 mai 1994, Itar-Tass)

"A la fin d'une visite d'inspection organisée à l'intention de journalistes à l'usine de fabrication de combustible au plutonium qui appartient à la Société japonaise de développement de réacteurs de puissance et de combustibles nucléaires (Donen), ... un correspondant de l'agence Associated Press (Etats-Unis) a envoyé une dépêche sans complaisance où il était dit : 'la partie japonaise a juré ses grands dieux qu'elle ne détenait pas de plutonium non déclaré'.

Toutefois, elle s'est gardée de répondre clairement à la question de savoir pourquoi le fait que pas moins de 70 kilogrammes de plutonium n'avaient pas été collectés était resté secret pendant six ans." ("Mainichi shimbun", 21 mai 1994).

"Les pressions exercées et les enquêtes effectuées par un institut des Etats-Unis ont obligé le Japon à reconnaître qu'il avait dissimulé pas moins de 154 livres d'uranium dans un stockage, et le Gouvernement japonais a dû l'admettre.

... des responsables japonais ont reconnu qu'ils savaient que du plutonium non déclaré continuait de s'accumuler depuis 1988.

Le Japon n'a pas signalé ce fait et s'est abstenu de déclarer ce stock de plutonium, qu'il a tenu secret jusqu'à ce qu'un institut basé à Washington finisse par le révéler." ("CBS", 10 mai 1994).

"Tout le monde a été étonné d'apprendre que plus de 150 livres d'uranium s'étaient accumulées dans le réacteur nucléaire japonais sans que cela soit déclaré à l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Ce résultat découle d'un écart entre les quantités de matières radioactives à l'entrée et à la sortie du réacteur.

... le Japon a reconnu qu'il s'était abstenu de dévoiler cette affaire. Un responsable japonais a indiqué : 'Nous ne nous sommes jamais posé la question de savoir s'il convenait ou non de le dévoiler (le stock de plutonium)'." ("Christian Science Monitor", 11 mai 1994).

- La quantité de plutonium non déclaré dans l'usine de fabrication de combustible nucléaire de Tokai dépasse prodigieusement les limites fixées par l'Agence.

"Récemment, l'AIEA a informé le Japon qu'un inventaire total de l'usine était nécessaire parce que la quantité de plutonium retenu dans le matériel de traitement de l'usine dépassait les limites fixées par l'Agence pour que l'accord de garanties soit effectivement appliqué de manière à empêcher un détournement non autorisé de plutonium.

Je crois comprendre que la quantité de plutonium dont il n'avait pas été rendu compte dans l'usine était récemment de l'ordre de 70 kilogrammes, ce qui représente environ neuf quantités significatives de matière utilisable à des fins d'armement.

Il s'agit d'un chiffre étonnant, qui représente 10 % du débit annuel de plutonium de l'usine." (Lettre du Directeur du U.S. Nuclear Control Institute au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, 4 mai 1994).

- Les garanties de l'Agence manquent de crédibilité.

"Bien que l'usine soit équipée de matériel moderne pour contrôler les quantités de plutonium retenu dans l'usine, comme il est avéré que ces mesures présentent un très haut degré d'incertitude et que l'on a apparemment laissé d'importantes quantités de plutonium s'accumuler de cette façon, il est impossible que l'AIEA puisse conclure avec le haut degré de confiance requis que l'on n'a pas détourné une quantité significative de plutonium ou plus de cette installation.

... Le problème qui se pose est que les garanties de l'AIEA ne permettent pas réellement de détecter des détournements habiles de plutonium à partir des usines de retraitement."

"La quantité de plutonium retenu dans la zone des boîtes à gants pendant l'exploitation de l'usine doit être mesurée au moyen d'instruments neutroniques.

Comme on sait que l'erreur imputable aux instruments est comprise entre 5 et 10 %, il est pratiquement impossible de détecter l'absence d'une quantité de plutonium suffisante pour fabriquer une bombe atomique si la quantité retenue est par exemple de 70 kilogrammes." (Mainichi Simbun, 10 mai 1994).

"Même si l'on vérifie à l'aide d'instruments de mesure qu'il n'y a pas eu de détournement de plutonium, une erreur technique ne peut pas être exclue.

... S'il s'avérait que l'AIEA n'a pas été en mesure de repérer le plutonium ni de le localiser, d'autres pays seraient amenés à penser que le Japon a peut-être détourné du plutonium." ("Christian Science Monitor", 11 mai 1994).

- Les 70 kilogrammes de plutonium ne représentent pas la totalité de ce qui n'a pas été déclaré.

"Cette quantité est censée n'avoir été extraite que de trois des 17 boîtes à gants que compte l'usine de Tokai." (Journal italien "Il manifesto", 14 mai 1994).

"... Cette découverte amène inévitablement à se poser les questions suivantes :

Etant donné que les réacteurs sont en service depuis sept ans à Tokaimura, les 70 kilogrammes de plutonium qui ont été découverts représentent-ils la totalité de ce qui est 'retenu' ?

Avant que la conclusion d'un comité du Gouvernement japonais ne soit publiée, le 'Nihonkeizai shimbun' a rapporté les propos d'un certain nombre d'experts dont les noms n'étaient pas indiqués, selon lesquels il était en fait indispensable de déterminer si le plutonium déjà accumulé avait été dissimulé de cette façon.

La situation actuelle fait craindre en particulier que le Japon ne possède tout l'équipement technique nécessaire pour fabriquer des armes nucléaires, bien qu'il se déclare attaché à sa politique non nucléaire et au Traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP)." (Tokyo, 10 mai 1994, Itar-Tass).

- L'Agence doit adopter une position équitable.

"Jinzaburo Takaki, physicien et chef du Centre non gouvernemental d'information nucléaire du Japon, a déclaré que l'on s'en était pris à la Corée du Nord en raison de soupçons selon lesquels elle aurait acquis une quantité de plutonium inférieure à celle que le Japon a dissimulée.

Le Japon doit être sanctionné pour ces agissements." ("CBS", 10 mai 1994).

"L'AIEA ne peut pas être plus indulgente vis-à-vis d'une Partie au TNP que d'une autre lorsqu'elle applique les garanties." (Lettre du Directeur du U.S. Nuclear Control Institute au Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, 4 mai 1994).